



Éditorial : « Merci pour... »	2
Calendrier pastoral	3
Un nouveau dossier...	4
« Laudato si' » en écho	5
Journée des Relais du 11 octobre 2016	10
« Merci pour » : fiorettis d'élèves	12
Des classes vertes inoubliables	14
Le CRIABD	15
Des rhétos à qui vous donnez tant !	16
« Aller vers le Beau... »	21
Programme 2016-2017 des Matinées chantantes	22
Le Centre diocésain de documentation	23
Coup d'œil sur la Première épître de « Pierre »	24
Pour la musique	26
L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw : Foi, fraternité	28
Pastorale des jeunes de Bruxelles	30
Pastorale des jeunes du Brabant wallon	31
Signets d'Avent 2016 des éditions « Fidélité »	32
Un temps avec Jean-Marie Petitclerc	33
Prière	34
Invitation à lire	35
Pour contacter l'équipe diocésaine	36
Fiche B81 : « Soyez dans la joie »	



« Merci pour... »

Lors de la journée des Relais, dont il sera fait large écho dans ce numéro du Cardan, Marie-Thérèse Hautier, notre animatrice du jour, évoque l'un ou l'autre versets de psaumes et propose à l'assistance : « Et vous ... ? » Et aussitôt, de toutes parts, en un jaillissement continu, surgissent des versets, des numéros, des sourires, des étonnements, des connivences... en ce moment précis, entre nous toutes et tous, un consensus est bien présent et, en tout cas pour ma part, la Joie est parfaite. C'était vrai, c'était bien, c'était beau...

À d'autres moments, sont lancées des interpellations, des questions. : « On n'est pas nombreux à l'école ! » « Un collègue m'a dit ce matin : « Essayez de ne pas ramener de bêtes idées. » « Notre directeur ne s'occupe pas de cela. »... « Comment faire, nos élèves sont musulmans ? » « Notre célébration de rentrée a été formidable ! » Et aussi : « Il ne se passait plus rien dans notre école. Nous avons fait appel à l'équipe diocésaine et cela a durablement relancé la pastorale. »

Je relève de cette journée et de nos échanges quelques clés permanentes :

- l'animation pastorale à l'école est toujours à faire, à refaire, à relancer ;
- l'adhésion de tous au projet est rare, n'est peut-être même pas souhaitable ;
- la visibilité de l'action pastorale est nécessaire à un climat de confiance, notamment par l'affichage régulier en salle de profs de comptes-rendus des réunions et projets ;
- une équipe locale qui agit en « franc-tireur » se coupe progressivement de la direction, qui détient au bout du compte les manettes et leviers organisationnels.
- les profs et directeurs sont fort pudiques quant à montrer quelque chose de leur conviction personnelle. Devoir s'impliquer religieusement « en public » reste une crainte permanente, et complètement respectable. Par contre, un professeur d'EDM, par exemple, ne refusera probablement pas une sollicitation personnelle : chercher une ressource, réaliser une recherche, un itinéraire .
- l'implication d'élèves, et leur faire confiance ouvre la plupart du temps des horizons et perspectives nouvelles ;
- et au bout du compte, porter l'animation pastorale dans une prière commune constitue, en tout cas pour notre équipe diocésaine, le meilleur des leviers au quotidien... En effet, une pensée à son début peut colorer toute une réunion...

Avec l'équipe, Marc Bourgois



Calendrier pastoral

Conseil des Relais

Mercredi 15 février 2017, 14 h à 16h, Maison diocésaine

Mercredi 10 mai 2017, 14 h à 16h, Maison diocésaine

Journée de formation et de ressourcement

« Loué sois-Tu »

Mardi 14 mars 2017

Centre spirituel Notre-Dame de la Justice, Rhode Saint-Genèse

La joie est rarement associée à la vie scolaire. On y associe plutôt des problèmes lourds : déficit du système éducatif, pauvreté des moyens, difficulté de gérer les élèves, dialogue difficile avec les familles, découragement des enseignants, etc. Nos écoles sont fatiguées. Elles sont pourtant dynamiques. La joie les anime.

Cette formation, ancrée dans la vie concrète des écoles, proposera aux participants de renouveler et d'entretenir leur bonheur de vivre leur vie professionnelle dans les écoles, selon l'Évangile qui nous invite à traverser ce qui nous décourage pour atteindre la joie.

Des temps de réflexions menés par des personnes expertes ou expérimentées, des partages de ce que nous vivons en école, et aussi des temps d'intériorisation, vous inviteront à vivre autrement, et solidairement avec vos collègues, le quotidien de votre vie professionnelle.

Inscription par la CECAFOC (bientôt en ligne)

ou auprès de : marc.bourgois@telenet.be - 0476/32.71.60



✍ Lire le Cardan en ligne : <http://www.pastorale-scolaire.net> ✍



Un nouveau dossier ...

Nouvelle proposition d'année, nouveau dossier ...

Le dossier d'animation des « Deux heures pour la louange » succède à celui de l'année dernière, consacré au « Vivre ensemble ». Cet enchaînement paraît logique. On le voit au spectacle et dans les stades : les applaudissements et les acclamations de joie sont toujours le fait de groupes qui tournent leur attention vers un seul objet. Apprendre à louer, la nature, l'humain... peut conduire à louer l'auteur de la nature et Celui qui rêvait d'une humanité bâtie à son image.

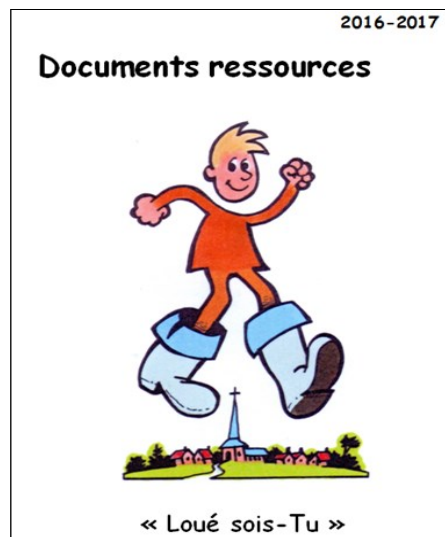
Comme chaque fois, vous trouverez ici des activités, des jeux, des chansons, des textes, des objets de réflexion, pour animer ces « Deux heures », ou animer et vivre l'année au long cours.

Notre équipe est heureuse de vous présenter ce dossier, et espère qu'il vous sera utile.

Ce dossier est téléchargeable sur

<https://sites.google.com/site/pastoralescolsecbxbw/publications>

<https://www.facebook.com/groups/Pastorale.scolaire.Sec.Bxl.BW/>



Gérard Lemaire (Glem), auteur et dessinateur de BD, a gracieusement réalisé pour nous ce logo d'année 2016-2017.

La louange, qui donne des ailes, serait-elle aussi un moyen privilégié pour avancer le plus joyeusement possible dans la vie ?



« Laudato si' » en écho

Ainsi que l'indique le titre de l'article, après la proposition de relecture de l'encyclique « Laudato si' » par Jean-François Grégoire, dans le numéro précédent du Cardan (175), voici l'essentiel de l'exposé par Marie-Thérèse Hautier (théologienne, bibliste, aumônière aux cliniques Saint-Luc), lors de la journée des Relais du 11 octobre 2016. Deux approches différentes en résonance mutuelle...

Hypothèse de travail : après les constats catastrophiques décrits par le pape François, comment ne pas sombrer dans le découragement ?

Face aux défis planétaires, que faire ?

Snoopy disait en dansant : "Je suis follement heureux. Laissez-moi dans mon ignorance". En connaissance de cause, qu'est-ce qui va faire changer les choses ?

Mon hypothèse s'articule sur deux axes : le premier, c'est que l'on ne peut pas changer l'autre. La seule personne que je peux changer - peut-être - c'est moi-même. Tout en sachant bien que l'encyclique va plus loin et développe des perspectives d'engagement communautaire. Je me demande alors : « Qu'est-ce qui va provoquer le changement ? Quand tout va mal, où est la vie ? »

1. Des compagnons d'humanité

Quels sont les témoins d'un "autre possible" ? D'un rebondissement qui ne soit pas une ignorance naïve ?

Comment peut se faire le passage de l'effondrement à la vie ?

Ils s'entrecroisent, ces témoins, du fond des âges, de toutes spiritualités (mais je connais mieux la mienne). Ce qu'ils ont en commun : ils traversent, ils réalisent le passage. D'une manière d'abord existentielle. Et ensuite, parfois, ils trouvent les mots pour l'exprimer. Ils n'ont rien à démontrer, personne à convaincre à coup d'arguments, mais ils partagent, cherchent du sens avec les moyens du bord.

Ils ont en commun une pertinence : chacun a trouvé, à sa manière, avec son charisme propre, ce qui l'a fait tenir debout.

En écho à des gens plus connus (par leurs écrits), je mettrai en lien des situations de vie rencontrées à l'hôpital. Ils sont devenus pour moi des compagnons



« Laudato si' » en écho

de route, ils m'ont nourrie du pain de leur expérience, ils sont devenus des amis, et j'aime vous parler d'eux.

2. Des pistes pour agir

Pas des prédateurs, mais des protecteurs de la maison commune.

Qui peut nous inspirer, nous donner du souffle pour aller de l'avant ?

1. Des compagnons d'humanité

Maurice Zundel (1897-1975) : l'émerveillement comme décentrement de soi et ouverture à l'autre. Dans son parcours de vie, il a fait l'expérience de l'incompréhension et du rejet de la part des autorités ecclésiales, mais il a continué sa route, creusant au plus profond de lui-même. Aumônier dans différentes communautés, il donne des conférences un peu partout dans le monde. Et sera finalement invité par Paul VI pour prêcher la retraite au Vatican, en 1972.

Il écrit :

"On s'ennuie dans les églises : je m'y ennue si souvent, je m'y ennue parce qu'on a l'impression que tout est terne et gris, on rabâche les mots, on ressasse, on redit, on répète, alors que pour le mystique, comme pour Pascal dans la fameuse nuit de sa conversion, Dieu est brulant, Dieu est un feu qui ne s'éteindra plus jamais, au plus intime de notre cœur. On a l'impression, dans nos paroisses, que Dieu est ennui ; c'est un devoir, c'est une espèce de personnage lointain, redoutable, émouvant quelquefois, mais la plupart du temps ennuyeux... Ce n'est pas une découverte, ce n'est pas une joie. Ce n'est pas une jubilation . Ce n'est pas un jaillissement toujours nouveau devant la beauté de Dieu qui se communique à nous. Surtout, ce n'est pas une aventure incroyable qui donne à la vie une saveur inépuisable et qui chaque jour, fait se lever un jour nouveau". (Homélie à Notre-Dame du Valentin, Lausanne, 1962)

Et encore : "L'émerveillement peut s'éprouver dans tous les secteurs : émerveillement devant la nature, émerveillement devant l'amour, devant l'enfant qui naît ou qui dort, devant une découverte scientifique ou devant une création artistique". S'émerveiller, c'est faire abstraction de soi, pour s'ouvrir à ce qui advient. Dans l'émerveillement, il y a le renoncement à soi-même : à ses idées préconçues, à ses jugements antérieurs. S'émerveiller, c'est une sortie de soi, une extase.



« Laudato si' » en écho

Cette aventure incroyable, une personne rencontrée aux soins palliatifs, au chevet de son mari, l'exprimait ainsi : « C'est un temps difficile, de douleurs, de chagrin, qui débouche sur la perte et le deuil, mais en même temps, un "temps de grâce" »

Au cœur du plus difficile, voire du plus atroce, Etty Hillesum écrit, le 23 septembre 1942 : "Après la guerre, je veux parcourir les différents pays de ton monde, mon Dieu, je sens en moi ce besoin de franchir toutes les frontières et de découvrir le fond commun à toutes les créatures, si différentes et si opposées entre elles. Et je voudrais parler de ce fond commun d'une petite voix douce, mais inlassable et persuasive. Donne-m'en les mots et la force. Mais d'abord, je voudrais être sur tous les fronts et parmi ceux qui souffrent. N'y aurais-je pas aussi le droit de m'exprimer ? C'est comme une petite vague qui remonte toujours en moi et me réchauffe même après les moments les plus difficiles : "Comme la vie est belle pourtant !" C'est un sentiment inexplicable. Il ne trouve aucun appui dans la réalité que nous vivons en ce moment. Mais n'existe-t-il pas d'autres réalités que celles qui s'offrent à nous dans le journal et dans les conversations irréfléchies de gens affolés ? Il y a aussi la réalité de ce petit cyclamen rose indien et celle aussi du vaste horizon que l'on finit toujours par découvrir au-delà du vaste horizon des tumultes et du chaos de l'époque.

Donne-moi chaque jour une petite ligne de poésie, mon Dieu, et si jamais je suis empêchée de la noter, n'ayant ni papier ni lumière, je la murmurerai le soir à ton vaste ciel. Mais envoie-moi de temps en temps une petite ligne de poésie". (Une vie bouleversée, pp. 221-222)

La réalité d'un petit cyclamen se transforme, dans l'univers restreint d'une chambre d'hôpital, en une boîte de crayons de couleurs pour Caroline. Elle a 24 ans, a subi de multiples opérations, et a passé six mois sans manger ni boire. Douée d'une énergie vitale étonnante, elle reprend pied à chaque répit de la maladie et se précipite alors sur ses crayons pour réaliser des mandalas, faire des blagues aux infirmières, partager ses réflexions sur un blog.

Le livre des psaumes, c'est-à-dire des louanges, témoigne d'un parcours similaire : non pas un élan béat et naïf qui s'extasie, mais bien une traversée à travers le chaos de l'épreuve. Compris de l'intérieur, dans une exégèse existentielle personnelle, il exprime et assume tous les sentiments humains.

Le psaume 12 (13) part de la plainte du psalmiste : un sentiment d'abandon, de solitude et de tristesse. Ensuite, une demande de réponse exprimée à Dieu, un



« Laudato si' » en écho

souhait de ne pas être écrasé par l'adversaire. Et ce n'est que dans les dernières lignes que surgit l'expression positive de la confiance.

Comme me partage une patiente, rencontrée dans les couloirs : "J'ai été malade toute la nuit, j'ai vomi plusieurs fois, mais je suis là debout, grâce à Jésus Christ. Que ferais-je sans lui ?"

2. Des pistes pour agir - "Moins est plus"

Y aura-t-il un jour des panneaux solaires sur les toitures du Vatican ? Des évêques à vélo ou dans les transports en commun ? Des céréales et des légumineuses dans les cantines ? Des placements éthiques au sein de l'Eglise ? Questionne, Jean-Francois Grégoire au terme de son analyse de l'encyclique (version pdf : www.entraide.be/IMG/pdf/b10-laudato_complet.pdf).

Reprenons-la au n° 222-223 :

La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie nous offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas.

223 "On peut vivre intensément avec peu." Le concept de "sobriété heureuse" remporte un succès grandissant en Occident.

Je verrais bien un Pierre Rabhi entrer en dialogue avecsaint Benoît.

Dans une formulation adaptée à leurs époques respectives, ils ont des intuitions communes.

Ils partagent aussi une vérité : ce qu'ils disent, ils le vivent. Ils ne sont pas dans un discours intellectuel, mais ils ont dans un premier temps expérimenté des manières de vivre, et ils en témoignent.

Ainsi, la simplicité volontaire de l'un rejoint la pauvreté proposée par l'autre.

Voici des éléments puisés dans cette "petite règle pour débutants" (Règle de saint Benoît) écrite au VI^e siècle, à partir de quelques mots-clés : la durée, la mesure, le partage des biens, le respect.

Le partage des biens trouve son origine biblique dans les Actes des apôtres. Le vivre ensemble se traduit par une mise en commun des biens. C'est bien en résonance avec une tendance actuelle comme celle des voitures partagées, ou des outils ou ustensiles que l'on prête, etc.



« Laudato si' » en écho

Pour Benoît, il est essentiel d'éradiquer complètement ce qu'il appelle le vice de la propriété. Il y revient de manière récurrente et particulièrement au chapitre 33 (Si les moines doivent avoir quelque chose en propre) qu'il nuance par le chapitre 34 (Si tous doivent recevoir également le nécessaire).

Outre le partage des biens, il y a le partage des tâches. Dans le chapitre des semaines de la cuisine (ch 35), Benoît demande que tous passent par le service de la cuisine. Le service dure une semaine, et au moment du changement, chacun veille "à remettre, propres et en bon état les objets de son service" (v. 7.10). Des actualisations sont-elles possibles dans les familles ?

La mesure est fixée et décrite pour la nourriture et pour la boisson. Benoît propose quelque chose de mesuré, c'est-à-dire, sans excès : ni trop, ni trop peu. Il s'adapte à chacun : l'un peut avoir besoin de plus que l'autre. Il refuse une uniformisation standardisée. Il se base sur l'Écriture : on donnait à chacun selon ses besoins (RB 55,20, citant Ac 4,35).

Par exemple (RB 39,6-7), si les moines ont travaillé plus que d'ordinaire, l'abbé pourra ajouter encore quelque chose, pourvu qu'on évite tout excès. "Et qu'un moine ne soit jamais surpris par l'indigestion".

Il prône une alimentation non carnée, excepté pour les grands malades.

L'usage des biens se fait aussi dans le respect.

Le cellérier (l'économe, le gestionnaire) du monastère, prend soin des personnes, de ce dont elles ont besoin. De plus "Il regardera tous les meubles et tous les biens du monastère comme les vases sacrés de l'autel"(ch 31,10). Il souligne ainsi le caractère sacré de chaque chose. Il n'y a pas de frontière entre le sacré et le profane : toute chose mérite le respect. Et il ajoute : s'il y a négligence, cela n'est pas permis. On est loin de l'obsolescence programmée, et d'ailleurs en phase avec les repair-clubs qui surgissent un peu partout.

Il existe de nombreuses manières pour prolonger l'échange. C'est à vous de jouer. En guise de conclusion ouverte, je reprends les mots de Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste française qui propose une réflexion sur le courage : *"Car si l'homme courageux est toujours solitaire, l'éthique collective du courage est seule durable."*

Marie-Thérèse Hautier





Journée des Relais du 11 octobre 2016

**"Chaque rencontre est une petite graine
qui peut devenir un arbre luxuriant dont beaucoup pourront se nourrir"¹**

C'est par cette radieuse journée automnale que nous nous sommes retrouvés à la Maison diocésaine afin de vivre, partager, échanger, compagnons en humanité que nous sommes, un temps de ressourcement et de prière dans nos parcours de vie d'enseignants et de professeurs Relais en Pastorale scolaire.



Après une brève introduction de la journée par nos Gentils Organisateurs (Marc Bourgois, Marie-Cécile Denis, Lucien Noullez, Jean-François Grégoire, Jean-François Vande Kerckhove) ainsi qu'une présentation des différents intervenants qui égayeront notre journée, nous nous sommes ouverts à la différence avec intérêt en écoutant l'exposé interactif, fort bien documenté il est vrai, de Marie-Thérèse Hautier (théologienne, bibliste, aumônière aux Cliniques Universitaires Saint-Luc à Bruxelles). Deux axes ont guidé notre cheminement : le premier intitulé, "Des compagnons d'humanité sur notre route" et le deuxième : "Des pistes pour agir".

Au travers de la présentation de quelques témoins significatifs pour ensemençer et enraciner notre vécu (Maurice Zundel et ses intuitions, Etty Hillesum : "Donne-moi chaque jour une petite ligne de poésie, mon Dieu", les psaumes pour transcender l'épreuve qui se présente, Saint-Benoît et les valeurs de durée, de mesure, de partage des biens et de respect), Marie-Thérèse nous a par son humble présence guidé vers cet émerveillement tout en savourant "l'extraordinaire des choses ordinaires".

Après une pause café où nous poursuivîmes nos échanges, nous nous retrouvâmes dans la salle de réunion Janusz Korczak¹ (1878-1942) pour continuer la réflexion autour d'un partage d'expériences, de ressentis, de questions... faisant suite à ce qui avait été vécu communément durant la première partie de la matinée.

¹ D'après Søren Kierkegaard (1813-1855).

² De son vrai nom Henryk Goldszmit, précurseur de la Convention internationale des droits de l'enfant, est un médecin-pédiatre et écrivain polonais. Avant la Seconde Guerre mondiale, il fut l'une des figures de proue les plus réputées de la pédagogie de l'enfance.



Journée des Relais du 11 octobre 2016

Quelques annonces et propositions adressées par différents partenaires vinrent clôturer notre matinée (l'Abbé Jehison Herrera pour la Pastorale des jeunes de Bruxelles, Marc Bourgois et Marie-Cécile Denis pour la Pastorale scolaire de Bruxelles-Brabant-Wallon...).



Le temps de midi fut l'occasion de nous restaurer et d'approfondir le vécu dans une ambiance conviviale. Après quelques informations, nous nous remîmes au travail en étant préalablement inscrits à l'un des trois ateliers proposés l'après-midi : « Les Matinées Chantantes », atelier animé par Béatrice Sepulchre et Raymond Docq; « Louer à l'école ou comment transformer mes râleries en louanges », encadré par Lucien; « Comment prolonger de manière concrète la matinée », avec Marie-Thérèse et Jean-François : « Et kwé ? »

La journée touchant à sa fin, nous nous réunîmes pour un temps de prière commune renforcé par nos 2 animateurs des Matinées Chantantes qui entonnèrent quelques chants vivifiants axés sur la thématique retenue cette année : "Loué sois-Tu".

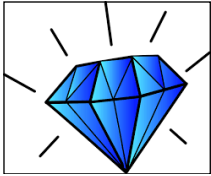
C'est forts de ces instants riches en partages, échanges,... que nous retournâmes plein d'allant dans nos milieux de vie pour rayonner et diffuser « bienveillamment » ces quelques graines d'espérance qui ont germé en nous et qui ne demandent qu'à se concrétiser au travers de projets mobilisateurs et porteurs.

Alors, osons ! Risquons ! Et faisons de cette journée le point de départ d'un nouvel élan de vie ! "Ce n'est pas le chemin qui est difficile mais le difficile qui est le chemin".

Merci à tous pour cette belle journée !

*Stéphane Michel, participant à la Journée des Relais
Collège saint-Pierre, jette*





« Merci pour » : fiorettis d'élèves

En ce début d'année, une élève de la classe dont je suis la titulaire (1^{ère} secondaire) demande à me parler. Nous convenons d'un moment. Elle m'explique qu'elle est fort stressée et qu'elle pleure très souvent le soir en rentrant à la maison. J'acquiesce avec une petite pointe d'étonnement.

Elle souligne le grand changement vécu : le passage d'une petite infrastructure à une grande, la peur d'oublier son matériel ou d'arriver en retard... L'an dernier, cela lui est arrivé quelques fois sans conséquence néfaste, car tout le monde la connaissait. Elle me partage tout cela avec une grande simplicité et sagesse. Elle m'explique aussi que le 1^{er} jour, lors de la constitution des classes, elle s'est retrouvée seule en 1J.

Toutes ses amies étaient ensemble dans une autre classe. Le soir même, son papa désirait rencontrer la direction pour la changer de classe. Elle a refusé car elle trouvait la classe chouette. En discutant avec elle, je découvre qu'en fait les pleurs se font de plus en plus rares au fur et à mesure des jours qui passent.

À la fin de notre rencontre, je lui demande si elle a un souhait particulier envers moi qui pourrait l'aider à être plus paisible. Sa réponse est directe : « Non, je désirais que vous le sachiez ». Nous nous quittons, chacune sourire aux lèvres...

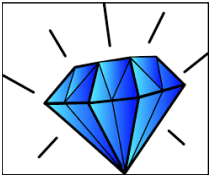
De mon côté, mon sourire est le reflet du sentiment d'émerveillement qui m'habite. Je suis en effet touchée par cette force en elle qui lui a permis de venir me trouver, de mettre des mots sur ses peurs, de les partager et de les affronter de manière positive...

Oui, quelle force ! Qui n'a jamais eu peur du changement, de l'inconnu ? Comment les vivons-nous ? Osons-nous en parler ? Merci, chère élève, de m'y faire réfléchir ! Merci pour ce beau témoignage de simplicité !

Marie-Cécile Denis

Nouvelles de l'équipe diocésaine

Jean-François Vande Kerckhove, ancien directeur du Collège Notre-Dame des 3 Vallées (Genval), a accepté depuis ce mois d'octobre de mettre son expérience et ses talents au service de l'équipe diocésaine. Qu'il en soit déjà remercié !



« Merci pour » : fiorettis d'élèves

Presque au terme d'une assez longue carrière d'enseignant, passée principalement auprès des élèves du secondaire spécialisé, une force m'habite encore, me nourrit encore, me propulse encore aujourd'hui. Celle d'avoir rencontré des élèves si différents d'âges, de cultures, de niveaux sociaux, et d'avoir compris que l'intelligence humaine, était un tressaillement de joie. Je tressaille, donc parfois encore, avec Jésus : car ce qui est révélé aux tout petits, c'est la joie d'apprendre, pas l'amasement des savoirs, des compétences, et moins encore, l'esprit de compétition. Ainsi, les tout-petits instruisent-ils leurs maîtres et les aident-ils à devenir sages et savants, mais selon le cœur de Dieu...

Lucien Noullez



Il devait avoir environ 12 ans quand il a participé à mes ateliers d'orthographe pour le réseau « Échec à l'échec ». Il est le seul qui ait jamais achevé le très copieux programme d'exercice proposé. Le courant était bien passé, et cette volonté et motivation observées alors ont fait que j'ai accepté de soutenir ponctuellement son parcours scolaire jusqu'à l'obtention d'un diplôme en Haute École. Il a été l'élève le plus motivé, le plus courageux au travail que j'ai rencontré. Respect aussi à ses parents, qui l'ont si bien encouragé et soutenu tout au long du parcours sans accroc. À ton contact, j'ai aussi beaucoup appris de la vie, de votre culture et de vos valeurs. Ainsi donc, bravo et merci, Mohamed.

Marc Bourgois

Journée des Relais : vous avez dit « Pastorale » ?

Manifestement, ici et là, le terme continue à rebuter des acteurs... Toutefois, ce mot bien signé participe en fait à une vision d'ensemble : les Pastorales des jeunes, de la santé, de l'école ; il donc aussi signe d'appartenance et d'unité. Nous préférons le considérer plutôt du point de vue du berger motivé que de celui du mercenaire ou d'un troupeau docile et grégaire... « Animation religieuse » ? C'est bien plus que ça. « Spirituelle » ? Trop vague dans notre contexte propre. « Simple humanisme » ? Bien trop raboté... En réalité, sans ce terme, notre action deviendrait finalement quelque peu... « pasteurisée » !





Des classes vertes inoubliables

Des élèves de l'école « La Cime » (Implantation de Genval) sont partis en classe verte au Château Cousin à Rochefort les 18, 19 et 20 mai 2016.

Quelques jours de printemps à vivre avec eux. Quelques grands gosses pas vraiment comme tous les autres, pas de grandes randonnées sur les routes fleuries.

Ce sera la vie de château, en fauteuil roulant. Les hauts murs, les nobles boiseries, les moulures, les grandes pièces lumineuses. Il s'agit bien d'un authentique manoir, généreusement aménagé et mis à la disposition de nos voyageurs par une riche famille de bienfaiteurs.

Trois jours avec ces adolescents que l'on dit différents. Pourtant, les éclats de rire, les rêves et les espoirs sont bien ceux de la jeunesse.

« Plus tard, je marcherai. Regarde », me dit Ahmad dans la petite plaine de jeux. Il s'accroche au toboggan, glisse dans les graviers, et chaque mouvement est une petite victoire. Frédéric l'imité avec peine, mais si joyeusement.

Dans la grande salle, ils chantent. Sabrina, la jeune Africaine, connaît toutes les paroles. Et le monde s'agrandit encore. On va voir les autruches, on fait une petite croisière sur la Meuse. On admire l'œuvre d'Hergé. On se recueille dans un monastère. Tout semble résonner chez eux, et trouver une place naturelle dans leurs esprits curieux.

Du lever au coucher, j'ai pu partager une tranche de vie, simple et savoureuse comme un morceau de fruit. Il faut se laver, s'habiller, manger. Il faut vivre. Et on vit.

Et dans ce château vibrant de tous ces éclats, j'y ai vu des seigneurs.

Bernard, mai 2016, à Rochefort



<http://www.chateaucousin.be>

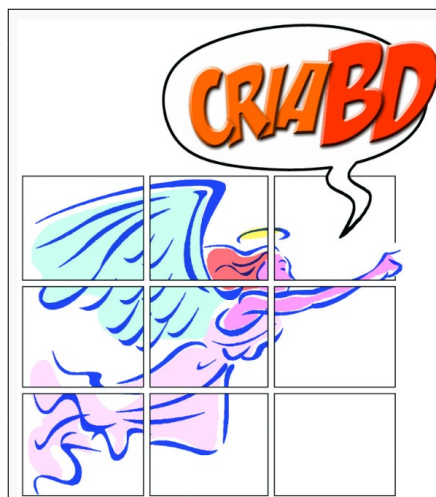


Le CRIABD

Avez-vous déjà entendu ce nom ? Connaissez-vous le sens de ces initiales ?

Le CRIABD, Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la BD, est une association internationale sans but lucratif fondée à Bruxelles le 20 juin 1985 qui a pour but d'être présent dans le monde de la BD et de faire connaître la richesse de la BD chrétienne, qui est un merveilleux outil d'apprentissage et d'initiation à la réflexion religieuse.

Le CRIABD publie un trimestriel « Gabriel » qui donne des informations et analyses sur l'actualité en BD religieuse.



Chaque année, il attribue le Prix « Gabriel » de la BD chrétienne. Ce prix distingue chaque année la meilleure BD à thème chrétien en français et en néerlandais.

Au fil des années, ce centre s'est aussi constitué un stock important de BD chrétiennes (Bibles et Vies de Saints) neuves en français, en diverses langues, et de BD chrétiennes d'occasion.

Aujourd'hui, le fonds de BD à thématique religieuse du CRIABD (plus de 1500 BD chrétiennes en langue française) est confié au Centre de Documentation et de Recherche Religieuses (CDRR) et se trouve en accès direct dans la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (BUMP) de l'Université de Namur (rue Grandgagnage 19 5000 Namur).

Afin de promouvoir la BD chrétienne, le CRIABD participe à des festivals BD tant en Belgique qu'à l'étranger : Soignies, Contern(Lu), Bruxelles, Lys-lez-Lannoy (F), etc. et présente, à la demande, en paroisse et dans des écoles un panel important de BD à découvrir avec possibilités d'achat. Des ateliers, conférences et expositions sont également organisés.

Pour en savoir plus : <http://www.criabd.be/>

Contact : Roland Francart sj - boulevard Saint-Michel 24 1040 Bruxelles

roland.francart@jesuites.be - 0478/26.97.28

secrétariat : criabd.belgium@gmail.com



Des rhétos à qui vous donnez tant !

Passage de la retraite itinérante à l'Arche

Depuis bientôt 5 ou 6 ans, dans le cadre des retraites itinérantes spirituelles dans le Brabant wallon – 5 jours à sillonner les bois et campagnes brabançonnaises – une équipée de rhétoriciens du collège du Christ-Roi est à chaque fois vraiment accueillie royalement à l'Arche.



Mais pourquoi passer par là ? Non, ce n'est pas sur la route.... Entre les Bénédictines de Rixensart et les Salésiennes de Louvain-la-Neuve, il y a bien d'autres chemins ! Est-ce parce que les repas sont excellents et toujours préparés avec tant de soin et de gout ? Ce n'est pas la raison essentielle... quoique ! Mais pourquoi, alors ? Parce que quand on passe par l'Arche, on en repart grandi. Grandi en simplicité, grandi en

vérité, grandi en joie, grandi en Amour. La fête est belle, mais sans fard. Les masques n'en font pas partie. On pourrait même dire qu'il y a un certain dépouillement, une certaine pauvreté... Mais, ce qui est étrange, c'est que grâce à cette faiblesse qui se dit simplement, qui se voit parfois même au premier regard, chacun peut baisser les armes, accueillir sa propre faiblesse d'être humain qui cherche, qui erre parfois, qui tâtonne, qui trébuche, qui tombe... Et n'est-ce pas justement quand on ose regarder, accueillir sa propre fragilité qu'on peut alors se laisser relever par le Tout Autre ou simplement par l'autre dans lequel je veux croire que le Tout Autre EST ?

Je pense pouvoir affirmer que chaque fois que je vais à l'Arche, j'y croise des anges ! Des anges de joie, d'autres de patience, des anges rigoureux, des anges taiseux, des anges qui aiment les bébés, d'autres gourmands, des anges couturiers, des anges cuisiniers, d'autres ébénistes ou jardiniers, des anges qui s'endorment à table, des anges dont la boîte mail ne cesse d'exploser, d'autres qui partagent leur passion pour la cuisine, ou simplement pour le fromage, des anges même qui sont mamans et aiment tout simplement ! Vraiment c'est une rencontre merveilleuse et pourtant si simple... où ces anges nous font devenir des rois... des rois de joie !

Déjà publié dans « Entre nous », Catéchèse et Pastorale des jeunes au BW

Catherine Jongen, Pastorale des jeunes au Bw

Bible

« Soyez dans la joie »

2 Co 13, 11-13

11 Enfin, frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

12 Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent.

13 Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

La Bible, nouvelle traduction liturgique



* Fiche réalisée par l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bruxelles - Brabant wallon

Contexte

La Deuxième épître aux Corinthiens ne manque pas de propos bien sentis contre ses destinataires. Il suffit de la relire : les Corinthiens partagent mal avec les autres communautés. Ils se moquent de leur « Père », saint Paul, qui doit se défendre devant eux...

Bref ! Ces Corinthiens ne sont pas de fameux chrétiens. Pourtant, Paul achève sa deuxième lettre par un propos de paix, de joie, de confiance et de sainteté, qui atteste son amour pour eux, et donc pour nous, puisque nous le lisons encore, et puisqu'il y a fort à parier que, sur bien des points, nous ressemblions aux Corinthiens.

Paul de Tarse n'a pas la réputation d'être un tendre. Mais, depuis sa conversion, lui qui a fait tant de mal aux chrétiens, il a appris à aimer dans le Christ, c'est-à-dire à se méfier des apparences. Ces Corinthiens sont des brigands, d'accord, mais il ne va pas prendre congé d'eux en les engueulant. Il a été lui-même un persécuteur et un brigand, il sait donc, parce qu'il l'a éprouvé après sa conversion, qu'il faut allier la *joie* à la *perfection*. Il sait que tous peuvent se convertir, se retourner, prendre une meilleure voie, et, autrement dit, se *parfaire*.

Remarquons que la « joie », celle de se savoir heureux dans le Christ, avec le converti saint Paul, est première, et que la « perfection » ne se confondrait pas à notre triste perfectionnisme. Il faut chercher ce qui viendra dans ce qui est en chemin de perfection : *l'accord* entre les frères et la faculté de vivre en *paix*.

Vaste programme, dirions-nous.

Bien sûr, et, pour ce programme, Paul, le persécuteur de jadis, sera lui-même persécuté. En attendant, il s'agit de vivre. Pas vivre, comme tant de gens nous le disent en subissant leur sort : « Faut faire aller ! », disent-ils... Mais vivre en osant la rencontre fraternelle ; vivre en se saluant d'un « baiser ». Un baiser, cela peut être aussi ambigu (voir Judas) ou pervers. Mais que serait, dans notre vie de chrétiens, un baiser de « paix » ?

Que serait notre vie chrétienne sans ce toucher du corps, qui appelle nos corps à une affection plus grande que nos désirs ? Il s'agit de vivre *autrement* : sans dépendance, mais dans la confiance en Dieu, qui se manifeste dans le baiser des frères et des sœurs.

S'aimer sans emprise, se saluer dans l'amour, voilà le programme proposé par la fin de cette lettre. Et, à bien la lire, on comprend aussi que cela révèle la gratuité de *Jésus-Christ*, l'amour du *Père*, et la communion du *Saint Esprit*.

Vous le savez : la Trinité est un dogme. En lisant ce très court extrait d'une lettre plus ancienne que la définition dogmatique, il nous est proposé de croire

qu'achever une épître ou une journée d'école, par exemple, s'apparente à révéler la Trinité. Embrassons-nous donc, encourageons-nous donc, et restons dans la joie, même si la journée ne fut pas forcément fameuse.

C'est, à peu près ce qu'espère pour nous ce petit texte fabuleux.

Avec l'équipe, Lucien Noullez



Pistes d'échange

1. Suis-je habituellement encourageant(e) ? En quelles circonstances ?
2. Me suis-je déjà senti(e) encouragé(e) ? En quelles circonstances ?
3. Comment définir et/ou décrire « la joie » ? Qu'est-ce qui l'entretient ?
4. Quelles nuances entre « finir », « terminer », « achever », accomplir « ?
5. Comment est-ce que j'achève fraternellement ma journée à l'école et ailleurs ?
2. « Soyez d'accord entre vous » : une adhésion totale est-elle souhaitable ?
3. Laquelle des invitations te parle-t-elle le plus, à l'école, ailleurs ?
4. Comment comprendre dans ce contexte le mot « fidèles » ?



Pistes parallèles

« Jésus demeure ma joie, la consolation et la sève de mon cœur ; Jésus me préserve de toute souffrance ; Il est la force de ma vie, le plaisir et le soleil de mes yeux, le trésor et le délice de mon âme. Voilà pourquoi je ne laisse pas Jésus hors de mon cœur et de ma vue. »

J. S. Bach - « Jesus bleibet meine Freude » BWV 147

Le rite de la paix se situe, à la messe, entre le Notre-Père et la prière silencieuse du prêtre avant la communion. Il comporte la prière pour la paix, seule oraison publique de l'Ordinaire de la messe adressée au Christ, le souhait de paix échangé entre le prêtre et les fidèles, le geste de paix, et le chant de l'Agnus Dei qui se termine par la demande : « Donne-nous la paix ».

Réconciliés avec Dieu et entre eux, par le renouvellement du sacrifice du Christ, ayant chanté ensemble le « Notre Père », les fidèles peuvent se donner la paix avant de sceller leur lien dans la communion. La paix n'est-elle pas le fruit par excellence du Mystère pascal (Jn 14, 27 ; 20, 19.20.26 ; cf. Ga 5, 22).

<http://www.liturgie catholique.fr/Paix.html>

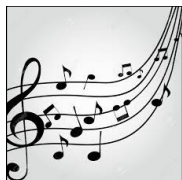
Ode à la joie

« Joie, belle étincelle divine, Fille de l'assemblée des dieux, nous pénétrons, ivres de feu, Ton sanctuaire céleste! Tes charmes rassemblent ce que, sévèrement, les coutumes divisent; tous les humains deviennent frères, lorsque se déploie ton aile douce. »

*D'après un poème de Friedrich von Schiller écrit en 1785
Finale du 4ème mouvement de la 9ème Symphonie de Beethoven (1824)*

« Un chrétien est un homme ou une femme de la joie dans le cœur. C'est « la joie de l'Évangile », la joie d'avoir été élu par Jésus, sauvé par Jésus, régénéré par Jésus; la joie de l'espérance que Jésus nous attend, la joie qui, même dans les croix et les souffrances de cette vie, s'exprime d'une autre manière, qui est la paix dans la sécurité que Jésus nous accompagne, est avec nous ».

Pape François, Rome, 23/06/2016



« Aller vers le Beau... »

... « **J**e suis convaincu que pour aller à Dieu avec les jeunes, nous pratiquons beaucoup trop peu le chemin du Beau. Or, nous avons d'énormes choses à leur montrer. On néglige cette porte pour aller vers Dieu. Pourquoi ? Pourtant, « Vrai, Bon et Beau » sont les 3 noms de Dieu ! Si vous parlez aux jeunes de la vérité, que feront-ils ? Que vont-ils répondre ? Ils vont simplement dire ceci : « Mais qu'est-ce que c'est, la vérité ? » Ce sont tous des petits Pilate. Donc, le Vrai est, je crois, une porte valable, mais qui pour le moment ne fonctionne presque pas.

Si vous entrez par la porte du Bien, celle de la perfection morale, les jeunes disent : « Oui, Dieu est cela, mais moi je ne suis pas parfait ! » Porte bloquée. Alors, que faut-il faire ? Je donne un exemple, je l'ai vécu une fois : prendre deux ou trois jeunes, au mois de mars, avant Pâques, au palais des Beaux-Arts, pour écouter la Passion selon saint Matthieu de Jean-Sébastien Bach. On ne dit rien avant. On assiste... Ils sont là, toute attention. Qu'est-ce que la Passion selon saint Matthieu ? C'est le texte de l'Évangile, rien de plus, rien de moins, dans une vieille traduction allemande, et entrelardé avec des motets, des arias, qui sont d'un piétisme douteux. Ce n'est pas du tout notre genre.

Quand on sort alors de la Passion selon saint Matthieu, ils ne disent rien. Et moi je ne dis rien non plus. Mais ils pensent tous dans leur cœur : « Dieu, c'est ça... » D'ailleurs on dit, et on n'a pas tort de le dire, que lorsque Dieu est fatigué, il prend Mozart et que lorsque Dieu veut être sérieux, il prend Bach.

Alors faisons-le peut-être avec les jeunes. Créer un peu dans le cœur des jeunes et du personnel, ce triple radar vers le Vrai, vers le Bien, vers le Beau, aller chaque fois un peu plus loin que la vérité patente de l'immédiat, de l'avant-plan ou de « l'obligatoire », pour passer au « généreux », au « surabondant », et aussi dépasser le beau de l'avant-plan pour aller vers le Beau final et profond. Développer ce triple radar, que l'Homme et nous avons tous en nous-mêmes. »

*Séminaire des directions d'écoles Bruxelles-Brabant wallon
« L'école, lieu d'espérance pour les jeunes », transcription
Cardinal Danneels, Houffalize, le 3 mars 2009*



Le DVD et le texte de cette conférence sont encore disponibles chez nous.



Programme 2016-2017 des Matinées chantantes

Nous sommes heureux de vous communiquer le programme des Matinées Chantantes 2016-2017. Les cours de chant et de guitare liturgique reprendront à partir du mois de novembre après le congé de Toussaint, tous les mercredis, de 16h30 à 18h30.

Notre permanence du mardi continue tout au long de l'année, bienvenue !

Inscription souhaitée : matchantantes@catho-bruxelles.be

Permanence tous les mardis : 02/533.29.28

Les Matinées Chantantes ont lieu au Centre Pastoral de Bruxelles (sauf 19/11)
rue de la Linière 14 1060 Bruxelles, 9h à 12h30. Prix: 7€

Samedi 8 octobre 2016

Des idées de chants pour la période de Noël

Samedi 19 novembre 2016

Église Saint Jean Berchmans

Collège Saint-Michel, bvd Saint-Michel 24 1040 Bxl, 9h à 12h30

Samedi 21 janvier 2017

Des chants pour Pâques et les dimanches qui suivent

Samedi 11 mars 2017

Des chants pour l'ordinaire et les acclamations de la messe

Pour l'équipe des Matinées Chantantes, Béatrice Sepulchre





Le Centre diocésain de documentation

CDD : La boîte à outils universelle

Parler de Dieu à ses enfants ? Retrouver les dernières nouveautés de l'édition religieuse ? En savoir plus sur l'Église et ses acteurs ? À la recherche d'un cadeau pour communiant ou confirmés ? Au CDD, l'équipe vous accueille et vous propose un large éventail de livres religieux pour tous, d'éveil à la foi, de catéchèse paroissiale ou scolaire.

De nombreux ouvrages touchant à la prière, à la spiritualité, à l'exégèse, mais aussi des Bibles, des lectionnaires, missels, etc. Sans oublier les derniers ouvrages pour adultes et enfants, cassettes, DVD, partitions, artisanat religieux, cadeaux, jeux, et bien d'autres !

Responsables : Dominique Graye et Isabelle Eluki

Rue de la Linière 14/40 1060 Bruxelles

Permanences :

Mardi, jeudi et vendredi : 10h à 12h et 14h à 17h ; mercredi : 10h à 17h ;

et sur rendez-vous. - 02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be

Objectifs :

Éveil à la foi, catéchèse paroissiale ou scolaire.

Sacrements, spiritualité, exégèse.

Bibles, liturgie (lectionnaires, missels, rituels).

Nouveautés pour adultes et enfants.

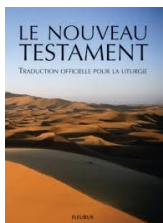
DVD, CD, livrets, partitions.

Artisanat religieux, cadeaux, jeux, cartes, signets, posters.

LE CDD vous expédie les commandes effectuées par courrier, tél. ou courriel.

Vous offre la possibilité de présenter une table de livres lors de réunions, conférences, formations, sessions.





Coup d'œil sur la Première épître de « Pierre »

Ce « coup d'œil » n'est pas une véritable introduction. Il ne remplacera pas les précieuses préfaces des bibles d'étude (entre autres : Jérusalem ou Segond), ni les commentaires éclairés, parmi lesquels nous recommandons *Le Nouveau Testament commenté* (Éditions Bayard, 2012).

Le lecteur d'aujourd'hui, abordant la *Première lettre de Pierre*, et la lisant, par exemple, à Nivelles ou à Bruxelles, risque d'être déconcerté, voir scandalisé, par ces cinq courts chapitres. Même l'attribution de l'écrit à l'apôtre Pierre est improbable. Comment imaginer qu'un pêcheur galiléen, illettré, produise, dans les années septante (c'est-à-dire après sa mort, probablement datée de 64 après JC) un écrit rédigé en grec, et en assez bon grec, d'ailleurs ? Puis, notre persévérant lecteur tomberait aussi sur des passages peu attrayants. On y parle de soumission aux autorités (1 Pi 2, 13 et ss) ; on semble y prêcher, quelques versets plus loin, la résignation des esclaves et leur subordination, dans la souffrance, à l'injustice de leurs maîtres. Et, pour couronner le tout, l'épître insiste sur cette sempiternelle dépendance des femmes à leurs maris, qui a déjà, comme nous l'avons vu dans un précédent *Cardan*, joué des tours à saint Paul !

Pourtant, notre lecteur brabançon ou bruxellois serait aussi troublé par la coïncidence de certains thèmes de cette lettre avec sa propre histoire, sa propre expérience, ses propres questions.

D'abord, le « Pierre » qui semble signer la lettre signale aussi, dans les dernières lignes, une collaboration avec Silvain et Marc. Ce détail laisse à penser que les premiers récipiendaires de 1 Pi, n'étaient pas plus dupes que nous sur son caractère *pseudépigraphique* (ainsi désigne-t-on des écrits placés sous la tutelle d'un grand personnage qui n'en est effectivement pas l'auteur). Pourquoi avoir attribué à « Pierre » tous ces propos ? Simplement parce que la lettre s'adresse à une génération de croyants qui ne peuvent avoir été les témoins directs de Jésus Christ. En la plaçant sous l'autorité du premier apôtre (voir 5,1) le texte veut établir un lien véritable entre les témoins oculaires et les assemblées plus tardives, qui n'ont rien vu.

Comment croire en cette résurrection dont on n'est pas le témoin direct ? Mais simplement parce que, même sous le coup des persécutions et des injustices, il est donné aux frères de vivre *autrement*. À cet égard, les recommandations communautaires de l'épître restent d'une merveilleuse pertinence, dans nos fa-

Coup d'œil sur la Première épître de « Pierre »

milles, dans nos lieux de vies, dans nos écoles : « *Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction. En effet, comme il est écrit : « Celui qui veut aimer la vie et connaître des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles perfides ; qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien, qu'il recherche la paix, et qu'il la poursuive. »* (3, 8-11)

Et autre chose, encore, attirera notre attention, ici et aujourd'hui. L'épître s'adresse à des chrétiens dispersés (1,1), et forcément minoritaires, comme nous le sommes tous, aujourd'hui. Issus des diasporas africaines, européennes, sud-américaines, orientales, et, de toute façon peu entendus dans un corps social déchristianisé, les croyants, même s'ils ne vivent pas à proprement parler en « dispersion », doivent apprendre que leurs forces ne changeront pas l'ordre du monde. Cela ne les dispense évidemment pas de faire entendre leur voix dans le débat démocratique. Mais ils ne vivent plus en chrétienté.

Bien sûr, notre temps ne ressemble pas au premier siècle. Bien sûr, nous avons d'autres outils que la soumission, pour défendre les opprimés, et c'est notre devoir de nous rallier à tout combat pour la justice. Il n'empêche que, comme les destinataires de la *Première lettre de Pierre*, il nous incombe, avant tout, de témoigner de notre bienveillance, de notre amour, de notre foi et de notre espérance. C'est ainsi que nous vivrons en ressuscités, dans un monde travaillé par des forces multiples, contradictoires, parfois hostiles et inhumaines. Un monde qui n'en est pas moins aimé du Seigneur. « *À lui* (et donc pas à nous), *la puissance pour les siècles des siècles* », dit d'ailleurs notre épître (5, 11).

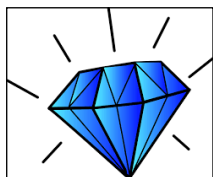
Lucien Noullez



Journée des Relais : « combien » d'animation pastorale ?

Question rémanente : « En fait-on trop, ou pas assez ? » Serait-ce un peu comme la levure dans la pâte ? Trop peu, le pain serait tout plat. De trop, alors on dirait : « Ça goute la levure ! »

Pas toujours facile à doser, surtout si parfois on serait tentés de passer tout-à-coup de la petite cuillère à la grosse louche...



Pour la musique



Au terme de sa neuvième symphonie, Mahler a prévu un long temps de silence (laissé à l'appréciation du chef d'orchestre), avant que ne soit donné libre cours aux applaudissements. Ce moment déchirant, comme tant d'autres moments pathétiques ou souffrants qu'exprime la musique, est cependant le lieu d'une jubilation. Et d'un mystère.

Un mystère, oui. Car la musique parle de ce qui ne parle pas. Et, si j'avoue approcher seulement ce qu'on appelle *la musique classique*, je ne voudrais pas mépriser celles que je ne connais pas, ou que je néglige, principalement par manque de temps : le jazz, le rock, les musiques qui s'appellent

« House », ou « Hip-hop » ou même le « Slam ». Ces formes d'expressions méritent l'attention, mais je n'ai qu'une vie et je ne peux me passionner pour tout.

La musique, en effet *prend* du temps. S'adonner à l'écoute signifie, pour moi, arrêter tout. C'est pour le moins paradoxal : j'arrête de travailler, de lire, de converser, pour planter mon attention dans une réalité sonore dont la nature est de passer. On s'arrête, mais la musique, elle, ne s'arrête pas. En ce sens, elle *donne* du temps, elle en est la figure, la stylisation, le paradigme.

Encore faut-il comprendre qu'à l'histoire de la musique se superpose une *musique de l'histoire*. Bach ne concevait pas le déroulement sonore comme Beethoven, et Beethoven n'installait pas la durée comme Debussy. C'est que, du 18ème siècle allemand au 20ème siècle français, la conception du monde, de sa temporalité, de sa finitude marquait de notables différences. Je pense, dès lors, qu'on pourrait considérer la musique comme le témoin d'une philosophie du temps. On peut aimer Palestrina et Boulez. Il serait néanmoins vain d'y chercher une vision du monde identique. La rencontre musicale exige donc une disponibilité à l'altérité des mondes.

Voilà, brossés à traits presque grossiers, les raisons profondes d'un attachement durable à l'art des sons. Quelque chose d'extrêmement primitif se joue, en effet, dans l'écoute. L'ouïe est le premier sens qui s'allume, et, paraît-il, aussi, le dernier qui s'éteint. « Écoute, Israël », dit la Bible. « Écoute ô mon fils », relaie saint Benoît.

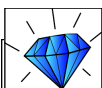
La musique a cette faculté de déployer des élans, des chagrins, des allégresses, sans passer par les explications et les gloses, mais, aussi, en les structurant dans

Pour la musique

un langage qui révèle le temps, le tempérament du musicien, et qui témoigne de l'histoire.

Elle peut être considérée, sans détour, comme un hommage de la vie à la vie. La musique vient du cœur de l'homme et y retourne, pour le révéler, pour le *re-tourner*. Elle atteste qu'une vie n'épuisera jamais toute la vie. Une grandeur nous est donc accessible, malgré tout. La musique déploie un lieu précis, où se croisent nos limites et ce qui leur procure un souffle. Elle nous accompagne, et, même quand nous souffrons, ce vent en nous vient rompre notre solitude. Il suscite, alors, notre jubilation.

Lucien Noullez

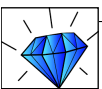


Un mot du matin

Quelle belle semaine, le soleil nous a fait le plaisir de se montrer généreux chaque jour. Luminosité qui nous met le cœur en fête, clarté qui recharge nos batteries. Les deux sonneries de l'école ont retenti, les jeunes se sont massés autour de leur professeur et dans un calme relatif, ils se dirigent vers leur salle de cours. À l'entrée de l'atelier, Hyppolite est présent. Il découvre un à un les groupes, le sourire des uns, la mine fatiguée des autres, chacun a sa façon de réagir à ce début de journée.

Le bonjour, au groupe est important, c'est au sein de la classe que l'on éduque. Mais il est bon que chacun soit individualisé, qu'il puisse recevoir une parole rien que pour lui. La courte « parole à l'oreille » permet une relation personnalisée. Chacun reçoit et forge son identité parce qu'il est identifié !

Luc Tilman - Institut Don Bosco Woluwe-Saint-Pierre, 09/2016



Mémoire de prof : merci, mon élève...

Messe de classe au début des années '80. Public multiculturel déjà. Peu avant la communion, tu me demandes très sérieusement tout bas : "M'sieur, m'sieur, est-ce qu'on est obligés de « sucer la pastille » ?"

Merci, mon élève, tu as induit-là de ma part un virage important dans mes orientations en animation pastorale : le respect de nos pratiques tout autant que le respect des élèves nécessitent des pratiques appropriées en matière de gestes et de symboles religieux...

Marc Bourgois



L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw

Jean-François Grégoire, accompagnateur théologique de l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bxl - Bw, présente une relecture « évangélique » de certains mots-clés cités dans la synthèse des réponses à la question : « Au départ de nos pratiques, qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que notre école est chrétienne ? ».



Foi, fraternité

Dans l'alphabet du CoDiEC, il manque une lettre : le « f ». Du coup, se creuse une méchante ornière dans laquelle on risque de dégringoler faute de vigilance ! J'ai cru bon de la combler plus ou moins en évoquant la foi et la fraternité, deux valeurs dont, me semble-t-il, une école ne peut se passer sans rater une fameuse marche.

À propos de la foi, je serai bref : des bibliothèques regorgent de livres qui la racontent dans le détail. Simplement rappeler qu'elle est une force inouïe qui, avec l'espérance et la charité, constitue le trépied qui supporte tout le comportement humain du point de vue chrétien.

Aux disciples qui lui demandent de l'augmenter en eux, Jésus répond en substance : « *Vous en auriez gros comme un grain de moutarde, vous diriez à cet arbre de se déplacer dans la mer, il irait !* » - manière de dire : la foi, elle vous est donnée, à vous de l'accueillir et d'en accroître le territoire en la cultivant, c'est-à-dire en croyant, en faisant confiance, en manifestant de la gratitude, en louant Dieu et vos frères et sœurs, en allant à leur rencontre, en les aimant autant que possible, en donnant de l'avenir, des possibilités (ce qui veut dire : pardonner, somme toute), en rayonnant la joie de croire au lieu de la mettre sous le boisseau, etc. En un mot comme en mille : adopter le comportement du Christ !

Quant à la fraternité, elle est rien moins, je pense, que l'utopie chrétienne du Royaume. Ce qui me permet de l'affirmer aussi sec, c'est l'entame de LA prière (chrétienne) par excellence : le Notre Père. Car, si l'on s'adresse ensemble à une même personne en l'appelant « Père », que fait-on d'autre, en effet, que de souligner et de tisser des liens de fraternité ?

La communauté chrétienne est une fraternité, toute pénétrée des valeurs « éducatives » du Père qui se montre, par exemple et symptomatiquement dans la parabole du fils prodigue, attentif, compréhensif, miséricordieux. Or, « *la miséricorde est enveloppement* », comme le dit Peter Handke dans une page de

L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw

son Journal. Un enveloppement qui n'a rien d'aliénant, au contraire, mais qui signifie une certaine douceur, une certaine proximité (une juste distance respectueuse), ce genre de (r-)assurance qui vous donne des ailes et vous offre de tout faire par amour et dans la joie. Voir et vivre l'école comme « fraternité », au point de convergence entre les forces de liberté et d'égalité !...



Le Prieuré Malèves-Sainte-Marie

Un endroit pour une journée de réunion, de formation, un séminaire ?

Le Prieuré est un lieu paisible et accueillant, tout en simplicité.

Rural et intime, il favorise une qualité de travail et de rencontre.

Le Prieuré est aussi idéalement situé, au cœur du Brabant Wallon, proche de Namur et de Bruxelles, pas loin de Liège et de Charleroi, à deux pas de Louvain-la-Neuve.

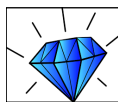
Le Prieuré propose des formules très démocratiques et flexibles, qui lui permettent d'accueillir des groupes d'horizons très divers.

Le Prieuré peut accueillir des groupes :

En journée, jusqu'à 60 personnes ;

en logement, jusqu'à 7 personnes en chambres doubles.

<https://www.leprieure.be>



Un « moment d'exception »

Vacances de Pâques, un petit-fils de 9 ans et moi-même parcourons nos 8km quotidiens de plage souvent fraîche et venteuse en cette saison, à la côte belge. Mas ce matin-là, à un moment, l'enfant s'arrête : « Regarde, Papy, il n'y a pas de vent, le ciel est bleu, la mer est calme, il fait bon ! C'est vraiment un moment d'exception ! ». Puis, nous poursuivons notre chemin, en papotant comme toujours et sans cesse de choses très diverses.

Un moment d'exception : bien plus que tu ne pourrais le penser, bonhomme !





Pastorale des jeunes de Bruxelles

Vendredi 11 novembre, 16 à 19h: Prière de Taizé avec nos collègues néerlandophones d'IJD Brussel et le Service Protestant de la Jeunesse à l'église protestante de Bruxelles-Musée, place du Musée 2 1000 Bruxelles (entre la Place Royale et le Mont des Arts).

Au programme :

16h : accueil avec le thé

16h15 : atelier sur l'œcuménisme ou répétition de chants

17h30 : pause avec le thé

17h45 : temps de prière et de partage

Fin à 19h

Mercredi 28 décembre au lundi 2 janvier : rencontre européenne de Taizé à Riga (16 – 35 ans). Trajet groupé en avion depuis Bruxelles. **Nous contacter au plus vite pour les inscriptions !!!**

Dimanche 19 février à 18H30 : messe des jeunes à l'église de la Sainte-Croix à Ixelles (à partir de 17 ans) suivie d'un repas et d'un temps convivial. Bienvenue aux élèves de rhéto qui veulent déjà découvrir les groupes et kots pour étudiants chrétiens.

Samedi 11 mars : journée des 11 – 15 ans à Bruxelles

Samedi 8 et dimanche 9 avril : rencontre de Taizé à Bruxelles.

Lundi 10 au vendredi 14 avril : festival Choose Life à Soignies (12 – 17 ans).

Dimanche 23 au dimanche 30 juillet : semaine à la communauté

de Taizé. Trajet groupé depuis Bruxelles.

Pour toute information ou précision :

Pastorale des jeunes de Bruxelles

Rue de la Linière 14 1060 Bruxelles (Saint-Gilles)

02/533.29.27 - 0476/06.02.34 - jeunes@catho-bruxelles.be

www.jeunescathos-bxl.org





Pastorale des jeunes du Brabant wallon

La flamme de Bethléem : dimanche 11 décembre à Louvain-la-Neuve.

La journée D'FY pour les jeunes de 12 à 15 ans : samedi 28 janvier à Louvain-la-Neuve. L'après-midi (de 14h à 19h), nous travaillerons sur les textes des chansons de Grégory Turpin, avant d'aller le voir en concert.

Concert de Grégory Turpin : samedi 28 janvier à Saint-François à Louvain-la-Neuve, 20h.

Concert de Glorious : vendredi 24 mars à Nivelles

Paroisse-Cup : tournoi de foot inter-paroissial le lundi 17 avril (lundi de Pâques).

Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacter la Pastorale des jeunes du Brabant wallon :

Chaussée de Bruxelles 67, 1300 Wavre

010/23.52.70

jeunes@bwcatho.be

Pastorale des jeunes du Brabant wallon : Maïté Degryse

Chaussée de Bruxelles 67 1300 Wavre

010/23.52.70



Pastorale scolaire : rejoignez l'équipe diocésaine Bxl - Bw sur son site :

<https://sites.google.com/site/pastoralescolsecbxmlbw/home>

Rejoignez l'équipe diocésaine sur Facebook :

Groupe « Diocèse de Malines - Bruxelles : Pastorale scolaire Bxl / Bw »





Signets d'Avent 2016 des éditions « Fidélité »



En route vers la Nativité ! Les textes sont dus à la plume de Myriam Tonus et les illustrations ont été réalisées par Chung-hing.

– Séries de 5 signets adultes (minimum 5 séries) au format 6 × 17 cm :

de 5 à 49 séries : 0,85 € par série

de 50 à 99 séries : 0,80 € par série

de 100 à 499 séries : 0,75 € par série

500 séries et plus : 0,70 € par série

Frais d'emballage et d'envoi non inclus.

Il est possible de commander séparément des signets du jour de Noël (déjà compris dans les séries de 5)

Un paquet de 50 signets de Noël : 9 €

Un paquet de 100 signets de Noël : 17 €

– Séries de 5 posters adultes au format 100 × 34 cm :

de 1 à 3 séries : 14,00 € par série

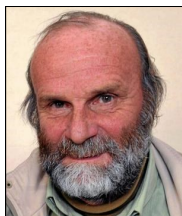
4 séries et plus : 11,50 € par série

Frais d'emballage et d'envoi non inclus.

Gratuit : le guide pastoral joint à la commande. Il propose des pistes d'utilisation des posters et des signets. Il ouvre à la richesse du graphisme et des textes.

Pour commander les signets ou les affiches d'Avent :

info@editionsjesuites.com (en précisant la quantité souhaitée, vos coordonnées complètes ainsi que les coordonnées de facturation si différentes).



Un temps avec Jean-Marie Petitclerc

Éducation au vivre ensemble et à la citoyenneté

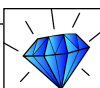
C'est notre amie Gabrielle Chopet (Relais à Notre-Dame de Lourdes) qui nous a filé ce tuyau. Regardez et écoutez cela : <https://youtu.be/2yxd4cdLC0>

(Vous trouverez aussi ce lien en ligne sur notre site).

Comment faire face à l'éducation des jeunes en des temps difficiles de mutations sociétales ? Quelle cohérence trouver, entre la rue, l'école et la famille, pour ces ados réputés violents ? Comment se débarrasser des termes discriminants (« mauvais » ou « bons » élèves, jeunes « délinquants » ...)

Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien, polytechnicien, éducateur dans les banlieues, apporte son témoignage de terrain, étayé par une réflexion éducative inspirée par un grand pédagogue : Jean Bosco. De quoi redonner vigueur à notre métier d'enseignant, et à son enracinement chrétien.

Lucien Noullez



Un temps de prière régulier pour les enseignants

Les temps de prière initiés par Ariane Ruyffelaere, professeur de religion au collège Saint-Vincent (chaussée de Vleurgat), ont continué d'être appréciés par les quelques participants. C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous les poursuivrons durant l'année scolaire 2016 – 2017. Pour rappel, l'idée est de rassembler une fois par mois les enseignants, les directions et les éducateurs d'Ixelles et alentour autour d'un temps de prière pour pouvoir particulièrement confier nos élèves, nos collègues, nos écoles et tout ce qui fait notre quotidien scolaire, familial et autre.

Nous nous retrouverons toujours les troisièmes jeudis du mois de 17h30 à 18h00 dans la chapelle de l'église de la Ste-Croix, à côté de la place Flagey à Ixelles.

Voici les dates retenues : les jeudis 15 septembre, 20 octobre, 17 novembre, 19 janvier, 16 février, 16 mars, 20 avril et 18 mai.

Merci de diffuser cette invitation à tous vos collègues susceptibles d'être intéressés ! Je me permettrai d'encore envoyer un rappel avant chacune de ces dates, faites-moi savoir si vous ne le désirez plus.

Olivier Dekoster



Prière

Nous te prions, Seigneur, pour une rentrée scolaire dans la sagesse,
pour que nos connaissances tendent à la vie,
nos efforts à la paix et nos compétences à la libération.

C'est pourquoi nous te prions pour une nouvelle sensibilité à la langue
dans l'écoute des marginalisés et des laissés pour compte.
Que nous développions une écoute attentive
à la langue des prophètes et des libérateurs.
Que nous soyons profondément touchés et fondamentalement transformés
par l'appel au secours des démunis,
par la protestation silencieuse de tous les sans-voix.

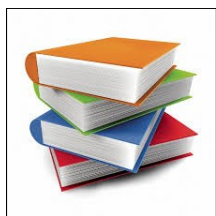
Prions pour une nouvelle conception de l'EDM et de l'histoire.
Que nous les regardions autrement :
non pas du point de vue des vainqueurs, mais bien des vaincus,
non pas à partir des maîtres, mais bien des esclaves.
Que nous apprenions à comprendre notre passé
sans oublier ceux qui ont été victimes de notre civilisation, de notre société.

Prions pour un nouveau sens de la géographie.
Que nous connaissions les lieux d'injustice.
Que nous sachions où sont les puissants d'aujourd'hui
et où habitent maintenant des esclaves de pharaons.
Que nous apprenions à miser pleins d'espoir
sur les opprimés qui marchent pour la vie.

Prions pour une nouvelle connaissance des sciences.
Que nous apprenions à choisir entre créer et anéantir.
Que nous démasquions les entrepôts de mort
et n'arrêtons pas notre combat pour un environnement plus humain.

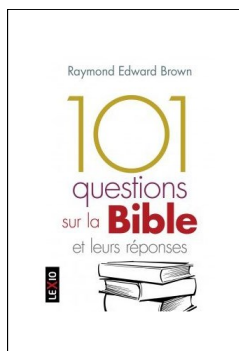
Prions pour une nouvelle méthode de mathématique.
Que nous puissions nous exercer et nous perfectionner
dans la multiplication par le partage.
Que tout compte fait, le geste de briser et partager
devienne le signe de la vraie vie.
Et qu'enfin le Dernier Repas de Jésus
inaugure le début de l'abondance pour tous.

D'après Uittocht (= Exode), extrait du courrier de Pax Christi.



Invitation à lire..

101 questions sur la Bible... et leurs réponses



Le Père Raymond Edward Brown (1928-1998) était à la fois un grand spécialiste du Nouveau testament et un remarquable vulgarisateur. Son livre *Que sait-on du Nouveau Testament ?* pourrait figurer dans toutes les bibliothèques de ceux qui tentent de lire la Parole et de lui donner sens aujourd'hui. C'est une grosse compilation des savoirs néotestamentaires, à usage du grand public.

Très différent, par son format, par l'étendue de son propos (toute la Bible), ce petit livre, bon marché (10 € seulement), beaucoup plus lapidaire et encore plus accessible, aide efficacement à ouvrir l'imposant et redoutable Livre des *Écritures saintes*.

Au cours d'une vie entièrement consacrée à l'étude et à l'enseignement de la Bible, Raymond Brown a donc récolté une centaine de questions, parmi les plus intéressantes et les plus fréquentes qui lui étaient posées, et il offre ici un concentré de ses réponses. La méthode est donc dynamique, dialogique par nature, et elle montre combien les hommes les plus savants peuvent s'avancer avec respect, en travaillant les questions que leur apportent leurs divers publics.

La nature des questions est variée. Les réponses sont cohérentes.

Certes, R. Brown, travaillant dans un contexte principalement américain, doit répondre à de nombreuses questions sur le fondamentalisme (qu'il juge incompatible avec la foi catholique). Mais cette insistance ne désorientera pas un professeur de sciences ou de religion d'aujourd'hui, souvent confronté lui-même à des jeunes qui pratiquent un abord littéraliste des textes saints. Certes, l'auteur est mort voici près de vingt ans, et la recherche biblique a fait des bonds, depuis. Mais ceci n'entravera pas notre lecture. Car le P. Brown ne s'est jamais égaré dans des ratiocinations de spécialistes, quand il donnait ses conférences.

Voici donc un livre abordable, sur tous les plans, utile et agréable à lire. À recommander chaudement.

Lucien Noullez

R.-E. Brown, *101 questions sur la Bible et leurs réponses*, Les éditions du Cerf, collection « Lexio ». 212 pages, 10€. (Format d'un Livre de Poche).





Contacter l'équipe diocésaine

Permanents

Marc Bourgois, responsable

0476/32.71.60 - marc.bourgois@telenet.be

Marie-Cécile Denis

067/84.11.67 - mcdenis@yahoo.fr

Lucien Noullez

02/524.55.28 - 0478/75.84.06 / l.noullez@ymail.com

Collaborateur

Jean-François Vande Kerckhove

0473/27.84.93 / jf.vedeka@gmail.com

Accompagnateur théologique

Jean-François Grégoire

0470/49.37.34 / j.fr.gregoire@gmail.com

Accueil : sur rendez-vous

av. de l'Église Saint-Julien 15 - 1160 Bruxelles

0476/32.71.60 - 02/663.06.59 : mardi de 10h à 13h :

pastoralescolairebxbw@gmail.com - <http://www.pastorale-scolaire.net>

Le Cardan

Tout récit d'activité, toute réflexion, expérience sont les bienvenus.

Abonnement : 8 € par année scolaire (6 numéros)

compte BE 36 2300 7279 4981

Vicariat de l'Enseignement - mention : 150283812007

